

Nouveau Pour la première fois depuis sa création en 2006, le Festival de Besançon/Montfaucon dispose d'un « pied à terre » temporaire mais très bien placé. En pleine Boucle, rue de la République

L'autre festival de musique en vitrine

JUSTE EN FACE, les chocolats Ricot. Ça peut toujours servir.

Elle s'appelle « la Maison du festival » et elle « habite » (si l'on peut dire ou écrire) au 24, rue de la République. Dans de jolis locaux d'une centaine de mètres carrés, qui ont accueilli un salon de coiffure du genre (un peu) branché, puis « la Maison du tram ». Les rames bleues font maintenant partie du paysage, alors leur « home, sweet home » n'avait plus lieu d'être.

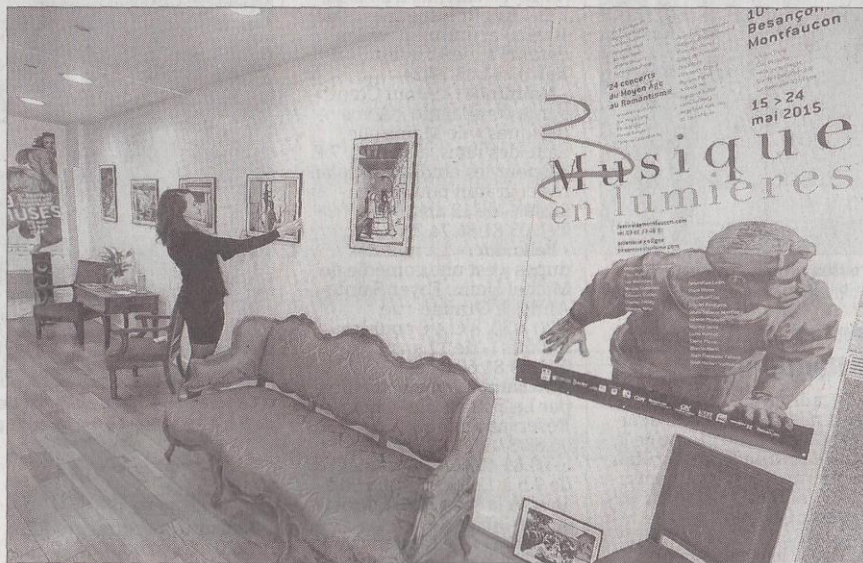
Maison du festival, oui, mais pas de l'historique, dit « de Besançon Franche-Comté ». 68 éditions au compteur. Celui-là a quitté l'an dernier son siège du square Saint-Amour pour la voisine rue Morand.

Non, c'est d'un « jeunot » dont il s'agit. « Besançon-Montfaucon » est son nom. Déjà 9 éditions, tout de même.

Duverture en musique le samedi matin, 11 h

« Cette adresse nous permet de marquer le coup, avec une implantation en plein cœur de la ville, pour la 10^e édition, du 5 au 24 mai prochains », souligne Anna Maurivard, chargée de communication pour cet événement.

Ce joli « pied-à-terre » est oté, à l'intérieur, de deux arades en pierre de chailluz. Il offre aussi de belles vitrines



■ Le Festival « habitera » dans ce nid bien douillet durant deux mois.

Photo Ludovic LAUDE

au niveau des passants, et appartient à un propriétaire privé. Son élégant mobilier est prêté par le voisin d'en face (ou presque). Pas... Ricot, pour le coup, mais Philippe Bourgeois, l'antiquaire de « La Légende des siècles ».

Le lieu ne sera occupé que provisoirement (deux mois) par l'association « Musiques en perspectives », à l'origine

du festival. « Et gratuitement », se réjouit Arthur Shoonderwoerd, l'un des fondateurs du festival. Grâce à un bail prolongé par l'ex-locataire de la maison du Tram, la CAGB (l'Agglomération du Grand Besançon).

Cette présence en ville ne sera peut-être pas éphémère. En 2016, Arthur Schoonderwoerd ne désespère pas dé-

nicher une autre adresse bien placée, pour assurer une meilleure lisibilité au festival.

En attendant, que la fête commence ! En guise, en quelque sorte, de pré-ouverture de la 10^e édition, le 24, rue de la République sera ouvert ce samedi 11 avril, à 11 h.

Au programme, des pièces baroques du XVIII^e siècle jouées par Arthur Schoonder-

Que la lumière soit !

► L'une des « marques de fabrique » du Festival de Besançon/Montfaucon, c'est d'investir des lieux patrimoniaux pas forcément très connus. Ou rarement utilisés pour y jouer de la musique.

► Ce sera le cas à l'occasion de l'ouverture du vendredi 15 mai, avec un « voyage dans l'Europe des Lumières ». L'un des concerts de cette soirée sera donné à 19 h, dans la grande cour du Centre diocésain (rue Mégevand). Y retentiront trompettes et timbales de l'Ensemble Cristofori.

► La lumière, en cette année internationale qui lui est consacrée, sera le thème et le fil conducteur du festival. Comme d'ailleurs d'un autre joli rendez-vous du « paysage » musical bisontin, « Orgues en ville » (chaque début du mois de juillet).

rwoerd sur un magnifique clavicorde. Puis, autour d'un cocktail, seront évoqués les temps forts à venir, ceux du 15 au 24 mai.

Entrée libre. Surtout pour ceux qui veulent grossir, et c'est nécessaire, les rangs des bénévoles. Ceux sans qui le festival n'aurait jamais connu 9 éditions.

Joël MAMET